

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,
Élevage,
Aviculture,
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Friesian (Section de la province de Québec).
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIII—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 10 OCTOBRE 1935

Frs Fleury, Gérant—Numér 41

PROPOS

Nous désirons unir notre humble voix à celle de M. Henri Lacourcière, B.S.A., assistant agronome régional du district de Lévis et précieux collaborateur de M. E. Brisebois, pour complimenter les fermières de St-Camille et de St-Magloire de Bellechasse pour les beaux succès qu'elles ont obtenus à leur exposition annuelle.

La fermière joue un tel rôle chez nous pour l'avancement de notre agriculture et des industries domestiques qui s'y greffent, et M. Lacourcière le dit fort à propos, que son apostolat agricole ne doit pas être ignoré.

Nos compliments sont d'autant plus sincères que le motif qui nous les dicte, de par notre état civil, n'est pas le même que celui qui semble animer M. Lacourcière. Lui, voyez-vous... mais je n'en dis pas plus long. C'est suffisant pour vous laisser entendre que sa chronique vaut d'être bien lue et les fermières de cette partie du comté de Bellechasse d'être applaudies à deux mains.

Si vous voulez déplumer vos volailles à la cire

Si vous voulez déplumer vos volailles à la cire vous feriez bien de porter quelque attention aux conseils suivants:

La nécessité de bien refroidir les volailles qui ont été dégrossies avant d'être épluchées à la cire, est spécialement soulignée dans le livret du Dr N. H. Grace sur "L'emploi de la cire pour plumer les volailles." Les volailles doivent être suspendues dans une chambre modérément fraîche jusqu'à ce que la température du corps soit bien refroidie. La durée de la suspension au froid varie suivant les conditions. Dans une chambre à une température ordinaire, il faut environ deux heures. Dans certains cas, il peut être nécessaire de refroidir un peu plus longtemps, car la cire s'enlève mieux d'un oiseau bien refroidi. Dans d'autres cas, une durée d'une heure peut être suffisante, mais la température du corps doit toujours être réduite à environ 70 degrés Fahrenheit. On peut facilement déterminer la température en tenant un thermomètre entre l'aile et le corps pendant quelques moments. Si l'oiseau n'est pas refroidi suffisamment, la cire a une tendance à laisser des taches. Quand on constate des taches de cire, on doit donc laisser les oiseaux suspendus un peu plus longtemps avant de les cirer. Le Dr Grace dit que l'opérateur ferait bien d'essayer différentes durées de refroidissements sur trois oiseaux, disons, et de se guider sur les résultats obtenus pour le reste. Ce livret est publié conjointement par le Conseil national des recherches du Canada et le Ministère fédéral de l'Agriculture.

Les abeilles ont besoin d'aide

La saison du miel est terminée et les abeilles se préparent activement pour l'hiver. Elles ne pourraient sans aide cependant survivre à la longue période de froid dans laquelle elles vont entrer. Elles ont travaillé fiévreusement tout l'été pour recueillir assez de miel pour subsister pendant l'automne, l'hiver et le printemps. Dans la plupart des cas la quantité recueillie dépassait de beaucoup leurs besoins et le surplus leur a été enlevé. Malheureusement, beaucoup d'apiculteurs dépouillent les ruches d'une proportion trop forte de leurs provisions, et les abeilles sont exposées à mourir de faim avant de pouvoir s'en procurer de nouvelles l'année suivante. C'est assurément courir à un désastre que d'emballer des abeilles pour l'hiver sans leur fournir une provision suffisante de nourriture c'est s'exposer à trouver au printemps des ruches dépeuplées par la famine ou dont toute la population a péri. Pendant les mois d'automne les ruches produisent un grand nombre de jeunes abeilles qui doivent survivre à l'hiver pour continuer l'activité de la colonie le printemps suivant. Il faut donc une bonne pro-

Résultats du Concours provincial d'expertise sur races porcines

Equipe	Membres	Points Conser-vés
1er St-Théodore d'Acton	C.-E. Decelles	833
2e Shawville	C.-E. Picard	
	Lee Hodgins	805
3e Bury	Wilmer Hodgins	
	J. Kirkpatrick	800
4e St-Roch	D. Harrison	
	E. Paquette	786
5e St-Basile	J.-A. Jobin	
	H. Trudel	754
6e Warwick	A. Gagnon	
	J.-C. Perreault	721
7e Ste-Justine	M. Desrochers	
	Y. Arseneault	719
8e St-Aimé	J. Asselin	
	E. Brouillard	661
9e Normandin	L. Bérard	
	A. Lévesque	659
	L. Valois	

Résultats du Concours provincial d'expertise sur races bovines laitières et de boucherie

Equipes	Membres	Points Mérités
1er South Hull	J. C. Simms	907
2e Hathley	Roy Simms	
	Weyland Pope	882
3e Pintendre	Arth. Hall	
	Maurice Labrie	857
4e Howick	Alex. Labrie	
	G. Goudry	852
5e St-Barthélemi	Archie Roy	
	R. Lapierre	802
6e St-Pascal	L.-C. Allard	
	F. Normand	783
7e Coaticook	J.-L. Ouellet	
	J.-N. Varin	767
8e St-Lambert	J.-M. Chagnon	
	P.-E. Pelchat	755
9e St-Mathieu	W. Couture	
	G. Ouellet	748
10e Trois-Rivières	G. Dionne	
	J.-M. Beaudry	747
11e Lotbinière	Bern. Montour	
	J.-B. Toussaint	746
12e Sacré-Cœur	N. Toussaint	
	M. Dufour	732
13e Plessisville	P. Laprise	
	M. Brassard	712
14e St-Théodore	R. Painchaud	
	C.-E. Decelles	710
15e Contrecoeur	C.-E. Picard	
	Ed. Cormier	705
16e Normandin	L. Roy	
	R. Lévesque	700
17e St-Valérien	Ern. Mailloux	
	Ant. Blais	652
	Ant. Beaupré	

CLASSES DE BOEUF DE BOUCHERIE

1e Inverness	John Watson	658
	All Learmonth	
2e Sheenboro	Mel. Keon	596
	Claude Keon	

vision de nourriture. Si celle-ci est insuffisante la production du couvain est retardée ou arrêtée et la colonie est affaiblie alors qu'il est de la plus haute importance qu'elle soit forte. Lorsque l'élevage du couvain cesse, la consommation de nourriture diminue beaucoup, mais pas entièrement. A la fin de septembre, ou au commencement d'octobre, chaque colonie devrait avoir au moins quarante livres de miel bien operculé ou une quantité égale de sucre raffiné converti en sirop. Les abeilles veulent avoir de la protection, et comme elles ne peuvent se protéger elles-mêmes, c'est à l'apiculteur à y voir. On peut les protéger en les emballant dans des caisses spéciales, bien isolées, ou en transportant le rucher dans une cave bien construite. Pour renseignements détaillés sur la préparation des abeilles pour l'hiver, s'adresser au Service de l'Apiculture, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, pour demander un exemplaire du bulletin No 74 intitulé "L'hivernage des abeilles au Canada".

COURANTS

Semaine de la jeunesse rurale

Pour cela oui, la jeunesse rurale nous occupe! Cette semaine elle accapare notre numéro; pratiquement toutes les pages lui en sont consacrées.

Vous convenez tous que ce sont les gens qui agissent qui font parler d'eux. Au cours de la semaine dernière, tant à Granby qu'à Sherbrooke, notre jeunesse agricole a été particulièrement agissante et d'œuvre il nous faut rendre hommage à ces bataillons de fils de cultivateurs qui, sous un commandement qui peut différer peut-être dans la forme, poursuivent quand même leur éducation agricole avec assiduité et se préparent, par de nouveaux moyens, à faire face aux conditions nouvelles qui surgissent à mesure que nous avançons dans la voie du perfectionnement en agriculture, en élevage et en coopération.

La fête du premier octobre à Granby, présidée par M. l'agronome régional, Lucien Therrien ayant à ses côtés Son Excellence Mgr Decelles de St-Hyacinthe et l'hon. M. Adéard Godbout, Ministre de l'Agriculture entourés de personnalités religieuses et civiles très sympathiques à la jeunesse rurale, a marqué le couronnement d'environ deux années de travail intellectuel des cercles d'étude de Jeunes Agriculteurs fondés dans neuf paroisses du district agronomique qui englobe les comtés de Shefford, Rouville et Brome.

A Sherbrooke ce furent les vedettes des clubs de Jeunes Éleveurs provinciaux, partie du programme de l'Exposition provinciale d'hiver qui en forme pratiquement l'essence même, qui a retenu l'attention des autorités agricoles et d'un public que nous aurions souhaité plus nombreux encore, tant le déploiement que constituent les exhibits de ces éleveurs en herbe, dont plusieurs sont déjà passés maîtres dans l'art d'alimenter, de préparer et de présenter du jeune bétail aux juges ou de se pavaner sur une piste de parade, se tient à distance du domaine de la banalité.

Le programme d'action agricole que suivent les deux catégories de groupements qui nous occupent aujourd'hui diffèrent dans la forme, il est vrai. Le premier tend plutôt à inviter les fils de cultivateurs à l'effort intellectuel, c'est bien ce qui presse le plus chez notre jeunesse rurale. N'est-ce pas la mieux préparer que nous l'avons été nous-mêmes aux luttes perpétuelles de la vie sociale, économique et religieuse? Ne l'appelle-t-on pas ainsi à réaliser que tout citoyen est utile aux siens et à la société qu'en raison du degré de compétence qu'il peut mettre au service de la profession qu'il exerce.

Dans l'autre, la formation donnée aux jeunes, bien que se résumant à une spécialité de la profession agricole, n'a pas moins pour objet de préparer les compétences dont nous avons tant besoin pour rénover notre agriculture par l'élevage de bons animaux, la base de tout notre système de culture.

Chez les deux cependant, admirons l'idée qui tient le premier plan dans l'esprit des promoteurs de ces mouvements, des éducateurs de notre jeunesse rurale; elle consiste à inculquer dans l'esprit de descendants d'une classe individualiste par atavisme, l'idée de l'union, de l'effort en commun partant de la coopération.

Dans les détails que nous rapportons de la réunion de Granby, le lecteur remarquera que dans le programme des cours aussi bien que dans l'adjudication des récompenses, tout concourt à introduire petit à petit dans l'esprit du jeune agriculteur, avec la grande nécessité de l'instruction et de l'éducation adaptées aux exigences de la vie rurale, l'obligation de l'action concertée qui s'impose.

Décidément une jeunesse forte, alerte, enthousiaste doublée d'une instruction et d'une éducation répondant à ses aspirations se lève en cette province; les événements se chargent de nous le rappeler; c'est notre devoir d'y faire écho et d'applaudir à l'entrain qui se manifeste, aux énergies qui se rallient de toute part autour d'un mot d'ordre très heureux de nos autorités clairvoyantes: "Préparons une génération qui soit meilleure que la nôtre". F. F.